L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 37, 05 octobre 2018

Course à 4



Quatre candidats se présentent à la mairie de Yellowknife : Adrian Bell, Jerald Sibbeston, Rebecca Alty et Bob Stewart. Lire pages 5 à 8. (Crédit photo : Denis Lord)

Sur les planches

Amère America 30 ans plus tard

Luc de Larochellière sera sur scène à Yellowknife avec son groupe original.

Denis Lord

En 1988, le chanteur québécois Luc de Larochellière sortait *Amère America*, qui allait devenir disque d'or, et dont la chanson éponyme, avec *Chinatown Blues* et *La route est longue*, sont aujourd'hui des classiques de la chanson francophone. Luc de Larochellière célèbre le trentième anniversaire de ce disque en remontant sur scène avec les mêmes musiciens de l'époque, à Winnipeg, Yellowknife et Montréal.

L'idée du spectacle est née du projet de réédition du disque qui, dit Luc de Larochellière, était disparu du marché et n'a jamais été disponible sur les plateformes numériques. « Quitte à le rééditer, raconte l'artiste, nous avons eu l'idée de reformer mon vieux band et de recréer le show pour un soir à la salle du Lion d'or de Montréal dans le cadre de Coup de Cœur francophone le 1er novembre. »

Sauf qu'avant ce spectacle, l'organisation a - bizarrement, on en conviendra - suggéré au chanteur d'aller roder son spectacle à Winnipeg et Yellowknife (le 13 octobre, au Northern Arts and Cultural Centre). Bien fait pour nous !

« Vous allez assister aux avant-premières de spectacles qui se veulent assez uniques, assez exceptionnels », assure Luc de Larochellière, disant qu'il n'est pas question de tournée *Amère America*. Pour l'instant...

Un retour

Luc de Larochellière, à qui on doit aussi *Cash City*, était déjà venu dans la capitale des TNO, au début des années 2000, avec son bassiste de l'époque.

Cette fois, il sera accompagné des musiciens d'*Amère America*, qui étaient aussi dans les grandes lignes ceux du second album de Larochellière, Sauvez mon âme : Marc Pérusse (guitare et production), Gérard Cyr (claviers), Sylvain Clavette (batterie) et Yoland Houle (basse). Ce dernier avait déjà commencé à remplacer François Pérusse dont la carrière d'humoriste commençait à prendre son envol. Mais l'homme des *Albums du peuple* jouera quelques chansons au Lion d'Or.

Retrouver des musiciens d'il y a 30 ans, ça a un côté scénario de film. Le chanteur en convient. « On a recréé les Blues Brothers, rigole-t-il. Il y en a que je n'ai pas vus depuis au moins 25 ans, d'autres que j'ai revus pour d'autres projets [....]. Il y en a que je n'ai jamais arrêté de voir, mais avec qui je n'ai pas travaillé depuis le milieu des années 2000. »

Interprétations

En spectacle, le groupe jouera les chansons d'*Amère America*, mais aussi de *Sauvez mon âme*. « On répète la semaine prochaine, précise Luc de Larochellère lors de l'entrevue, le 28 septembre. Il y a des chansons que je n'ai jamais arrêté de jouer, mais d'autres que je n'ai pas jouées depuis trente ans. Je dois les réapprendre, écouter le disque et retrouver les accords. »

« Nous allons nous en tenir à quelque chose d'assez proche des versions originales, précise l'auteur-compositeur-interprète. Je n'ai pas d'objectif de relecture du vieux matériel. En général, je ne suis pas très nostalgie, je suis plus dans la création, mais une fois tous les 30 ans, on a le droit de le faire. C'est pour faire plaisir aux gens, mais aussi se faire plaisir à nous, l'idée de retomber dans ses vieux souliers. »

Amère America sera réédité en vinyle, en version limitée, et en CD, où on pourra retrouver, outre les chansons originales, des démos et une pièce inédite.

Au moment d'écrire cet article, il n'était pas assuré que les CD seraient prêts pour être vendus au spectacle au NACC.

Luc de Larochellière travaille actuellement à son 12e album, son second avec Andrea Lindsay, qui devrait paraitre début 2019.

Entrepreneuriat

Un artisan au musée

Page 3





Petites entreprises

Croitre grâce au numérique

Page 9

Éditorial

Maxence Jaillet

Les élections

Hay River n'a pas eu de course à la mairie alors qu'une seule candidate s'est présentée au poste de mairesse. Kandis Jameson va être élue par acclamation le 15 octobre, après avoir accompli deux mandats en tant que conseillère municipale.

À Yellowknife, la course dure depuis plusieurs semaines entre les trois candidats et la candidate.

Ils sont deux à déjà avoir siégé au conseil de ville, pendant deux mandats également. Il semble que Rebecca Alty et Adrian Bell ont eu besoin de cette expérience pour avoir l'assurance nécessaire de se lancer dans cette élection. L'historique des résultats aux élections de la capitale ténoise rappelle qu'Adrian Bell (2531) a obtenu plus de voix que Rebecca Alty (2280) en 2012. En 2015, Rebecca Alty a été la première conseillère élue avec 3837 votes, juste devant Adrian Bell en seconde position avec 3573 voix.

Maintenant que le vote pour la mairie (environ 6000 votes) va être divisé en quatre, cette course entre les deux anciens conseillers va être très tendue.

Dans une capitale aussi ouverte à l'esprit communautaire, où les efforts de compassion et de justice sociale sont plus souvent louangés que décriés, l'idée d'exclure la population la plus à risque du centre-ville va avoir de la difficulté à faire bouger les foules. Le Nord, aussi rêche soit-il, est une source inaltérable de compassion et d'entraide.

Le 15 octobre révèlera bien si dans les TNO, comme il arrive ailleurs, les campagnes orientées sur des projets de société qui s'attaquent à la cohésion de la population peuvent faire la différence.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Mélanie Genest

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



LA COLONNE

Incendie

Les personnes qui veulent venir en aide aux victimes de l'incendie de l'immeuble Rockhill sont priées de faire un don à @YWCANWT. Elles peuvent aussi faire des dons d'objets — le matériel de cuisine est particulièrement recherché — au 1456 rue Gitzel, entre 8 h et 16 h.

Hébergement

Mathieu Darmagnac, en route pour Yellowknife, cherche un stationnement pour placer son camping-car vers le 8 octobre. Éventuellement, il apprécierait un « bout de canapé » pour deux personnes ?

Population des TNO

Selon Statistiques Canada, 44 541 personnes vivent aux TNO, une baisse de 0,9 % depuis l'an passé. Entre le 1er juillet 2017 et le 1er juillet 2018, la population a diminué de 395 personnes. Il y aurait eu 632 naissances et 249 décès, alors que 1 931 personnes se sont installées aux TNO, provenant d'autres provinces et territoires, alors que 2 842 personnes ont effectué le mouvement inverse. De plus, 133 immigrants se sont installés aux TNO.

Dechinta

Le Centre de recherche et d'apprentissage de l'université de brousse Dechinta s'est associé à l'Université de l'Arctique, un réseau d'éducation circumpolaire qui compte environ 200 membres à travers le monde, dont plus d'une trentaine au Canada.

Collaborateurs de cette semaine :

Oscar Aguirre
Maxime Faubert



150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
76 978 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife



Luc de Larochellière en concert au NACC, le samedi 13 octobre. (Crédit photo : Panneton-Valcourt)

Entrepreneuriat

Un artisan au musée

Saveurs de l'Artisan entre par la grande porte du musée.

Maxime Faubert

Depuis 2016, l'entreprise Flavour Trader/Saveurs de l'Artisan dessert la ville de Yellowknife en offrant à ses habitants plusieurs services, dont les lunchs en semaine, la vente de repas congelés, un choix d'épices varié, des cours de cuisine ainsi qu'un service de traiteur.

À la fin du mois d'octobre, Étienne Croteau, fondateur de l'entreprise, aura une responsabilité supplémentaire. Par le biais d'une soumission sur un appel d'offres du gouvernement du Territoire du Nord-Ouest pour le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, Flavour Trader/Saveurs de l'Artisan a été choisi pour gérer le café du musée fermé depuis le 20 juillet dernier.

Tout en maintenant son emplacement sur la 48e Rue, Chef Étienne entamera son nouveau défi avec enthousiasme et passion : Servir un lunch tous les midis de 11 h 30 à 14 h du lundi au vendredi. Le café offrira des collations de 10 h 30 à 16 h 30 sous forme de viennoiseries, frappés aux fruits, café et bien d'autres. Les repas du midi seront inspirés de la cuisine fusion, utilisant des techniques et des textures de différents pays pour chaque plat en y ajoutant des saveurs nordiques. Ensuite, il y aura aussi un menu qui suivra le cours des saisons.

Les jeudis soirs familiaux et les soirées thématiques

L'équipe de Saveurs de l'Artisan sera aussi en action les jeudis soirs de 17 h à 21 h 30. Les clients pourront s'y présenter en famille ou en solo, afin de profiter d'une ambiance décontractée. De plus, cette soirée permettra d'essayer différents accords mets et vins, conseillés par une sommelière.

Enfin, il y aura parfois, le vendredi ou le samedi soir, des soirées thématiques sous l'influence d'une culture particulière. Incluant des choix de repas traditionnels du pays, ces soirées offriront également un spectacle (danse ou autre) présenté par des gens originaires de ce pays.

Malgré toute cette charge de travail, Étienne Croteau semble déterminé à réaliser d'autres projets, et les habitants de Yellowknife continueront à suivre sa progression avec gout.



Étienne Croteau et Calvin Rossouw, chef de ligne, dans les cuisines du nouveau café du musée. (Crédit photo : Maxime Faubert)

Vous ne feriez pas confiance à n'importe qui pour votre santé. Pourquoi le faire pour vos nouvelles?

63 % de la population canadienne ne peut distinguer les vraies des fausses nouvelles. Nous avons besoin des journaux et de leurs reportages crédibles et indépendants. Maintenant, plus que jamais.

L'accès aux nouvelles légitimes est menacé. Aidez-nous à assurer la survie du journalisme de presse écrite au Canada. Affirmez votre appui à monjournalavanttout.ca





Élection municipale de Yellowknife
15 octobre 2018

Repenser l'économie locale

Un des éléments majeurs de la plateforme électorale de Rebecca Alty est la mise sur pied d'un comité consultatif économique.



« Ça prend de la diversité dans un conseil municipal, pas juste des représentants du monde des affaires, ou de l'environnement, par exemple. »

Denis Lord

Le 1er octobre, vers 17 h 30, Rebecca Alty et ses trois assistants se partagent les rues du quartier résidentiel à l'est de Range Lake pour cogner aux portes, rappeler aux gens de voter, offrir des informations sur le programme de Mme Alty, qui est conseillère municipale depuis 2012 et prête à gravir l'échelon supérieur.

Les chiens sont légion ici, autrement, les gens sont plutôt charmants, même lorsqu'ils préparent le souper ou s'apprêtent à partir. Il faut dire aussi que Rebecca Alty n'est pas une inconnue : elle est née à Yellowknife et puis son visage orne de gigantesques panneaux un peu partout dans la capitale ténoise.

La piscine

Une mère de famille questionne la candidate sur les dimensions qu'elle préconise pour la future piscine de Yellowknife, son stationnement et le vestiaire familial qu'elle souhaite voir aménagé. Mme Alty lui expose les options et lui indique qu'elle tiendra compte des opinions exprimées lors des consultations.

La plupart des conversations sont minimales. En un peu plus d'une heure, il y aura environ quatre véritables échanges, dont un avec une partisane avérée de la candidate.

Centre-ville

Un homme dans la trentaine fait entrer Mme Alty le temps de quelques questions. Il l'interroge d'abord sur les changements qu'elle compte apporter au centre-ville. Mme Alty lui répond qu'elle veut travailler à l'améliorer avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et les organismes communautaires. Elle souhaite en outre davantage de commerces au centre-ville, mais surtout, davantage d'espace résidentiel, ce qui aiderait à changer la dynamique. De surcroit, la ville a un plan sur l'itinérance échelonné sur 10 ans.

Mme Alty compte également relocaliser le centre d'information touristique quelque part au centre-ville et faire en sorte qu'il soit administré par un troisième parti, à but lucratif ou non. Le tourisme est, selon elle, une force économique qui pourra en partie pallier l'affaiblissement de la prospérité minière. D'ailleurs, fait-elle remarquer, le projet de *Loi sur les cités, villes et villages* en est à sa troisième lecture. Si la loi est adoptée, elle permettra à la ville de Yellowknife d'imposer une taxe sur les hébergements touristiques et donc de financer des projets.

L'hôte questionne aussi la candidate sur son rapport avec les autres conseillers. Il faut noter qu'il n'y a pas de parti politique dans la ville. L'homme dit qu'il votera pour Mme Alty mais aurait bien aimé qu'Adrian Bell, un de ses rivaux, puisse rester comme conseiller. Ce qui n'est évidemment pas possible.

Mme Alty dit bien s'entendre avec la plupart des conseillers, mais mentionne spécifiquement Shauna Morgan, Julian Morse et Niels Konge. « Ça prend de la diversité dans un conseil municipal, ajoute-t-elle, pas juste des représentants du monde des affaires, ou de l'environnement, par exemple. »

Un comité consultatif économique

Un des éléments majeurs de la plateforme électorale de Rebecca Alty est la mise sur pied, dès le début de son mandat, d'un comité consultatif économique composé de représentants du GTNO, des Yellowknives dénés, du gouvernement fédéral, ainsi que de différents secteurs du monde des affaires. « Il faut faire en sorte qu'on puisse identifier des initiatives qui auraient des bénéfices dans chaque secteur, explique la candidate. Je cherche ce qui serait logique pour améliorer le tourisme, l'agriculture, les mines, etc. Le comité permettrait de s'assurer que les politiques et recommandations mises de l'avant soient appuyées par le monde des affaires. »

Mme Alty s'exprime en français et est la seule aspirante à la mairie à utiliser cette langue sur sa plateforme Internet. Elle n'a pas pour autant de plan linguistique pour l'administration municipale, se contentant de remarquer qu'il y a de la place pour donner plus de services dans toutes les langues. Toutefois, le 2 octobre, lors du débat entre les candidats à la mairie organisé par la Chambre de commerce de Yellowknife, elle s'est prononcée en faveur de la construction d'un centre communautaire francophone, financé en partie par le fédéral. Un tel endroit existe à Whitehorse et à Iqaluit et aurait, selon Mme Alty, le pouvoir d'attirer de nouveaux citoyens à Yellowknife.

Université

Rebecca Alty croit à la faisabilité d'une université à Yellowknife, attendant la décision du gouvernement pour choisir un site. « Il y aurait beaucoup de compétition, concède-t-elle. Pour que l'université soit un succès, elle doit être à l'avant-garde en termes de technologies et être à l'écoute des meilleures pratiques. C'est important que ce soit à l'avant-plan parce qu'il y a beaucoup de choses qui changent en éducation, comme les microdiplômes. »

Pour Mme Alty, les TNO possèdent une expertise dans des domaines comme les relations avec les Autochtones, les mines et les sagefemmes, expertise qui pourrait selon elle, être mise à profit dans la future institution.

Élection municipale de Yellowknife
15 octobre 2018

Reprendre le contrôle

Les vrais maitres de Yellowknife sont ses administrateurs et non le Conseil municipal, Adrian Bell veut changer ça.



« Il faut construire davantage d'appartements et encourager la compétition entre les promoteurs. S'il y a plus d'appartements, le prix va diminuer, ou à tout le moins arrêter de monter si rapidement. »

Denis Lord

Ce n'est pas un complot ou quoi que ce soit, mais les vrais patrons de la ville de Yellowknife sont ses administrateurs, affirme le conseiller municipal Adrian Bell, qui veut prioritairement changer la situation s'il est élu à la mairie le 15 octobre prochain.

Il y a actuellement une confusion entre les tâches et responsabilités respectives des conseillers et l'administration. « C'est notre travail de développer et d'évaluer les politiques, mais on ne l'a pas fait depuis 20 ans, explique M. Bell, alors c'est la direction municipale qui s'en est chargée. »

L'homme illustre son assertion de deux exemples. Les gestionnaires de Yellowknife ont développé, il y a plusieurs années, une politique sur l'utilisation des parcs publics. « La politique était un peu draconienne, de dire M. Bell, et les conseillers ne savaient pas d'où venait cette politique. C'était un problème. Ce n'est pas que l'administration ne voulait pas nous demander comment développer les politiques, c'est que les conseils précédents n'agissaient pas de manière compatible avec leur rôle. »

Autre exemple : le conseil municipal ignorait jusqu'en janvier dernier qu'il existait une politique régissant le processus de plainte sur le comportement du personnel municipal. « C'était une politique qui datait de 1991, qui exigeait la mise en place d'un comité pour étudier les plaintes, et était ignorée et par l'administration et par le Conseil. »

Il y a, selon lui, beaucoup d'autres exemples où l'administration a créé des règlements sans demander au conseil municipal. De plus, les conseillers, exerçant ce métier à temps partiel, sont souvent des novices en politique municipale. Ils dépendent des gestionnaires de la ville pour apprendre les rouages et les règlements.

« Quand le conseil ne fournit pas de leadership, souligne Adrian Bell, tu finis avec un vide. Quelqu'un doit le remplir et au fil des ans, c'est l'administration qui l'a fait, avec les règlements et les politiques. [...] Les vrais patrons de la ville sont ses administrateurs et ça ne devrait pas être comme ça. Ce n'était pas l'intention de l'administration, mais c'est ce qui s'est passé. »

Vers l'avant

Si Adrian Bell est élu, il compte pousser plus en avant un dialogue que le conseil municipal a déjà entamé à travers d'un consultant du gouvernement ténois, qui a reconnu que le conseil municipal avait des problèmes avec ses instruments de gouvernance. « Il faut identifier les meilleures pratiques, d'énoncer M. Bell, dresser une liste de toutes les politiques et de tous les règlements et la mettre sur internet pour qu'elle soit accessible. »

Il faut aussi faire un calendrier pour mettre à jour ces lois, un processus qui prendra des années et qui de toute façon doit se faire sur une base régulière. Un processus qui prendra également des ressources.

« Sans ces politiques en place, note le candidat à la mairie, on finit avec des situations où les citoyens ont observé que c'était l'administration qui menait le bal. Ils n'aimaient pas ça, les conseillers étaient frustrés, mais ils ne savaient pas quelle était la racine du problème. Mais maintenant nous le savons. Le rôle du conseil est clairement défini dans la *Loi sur les cités, villes et villages* : c'est de développer et d'évaluer les politiques, les plans et la stratégie de la corporation municipale », ajoute Adrian Bell.

« Il va y avoir beaucoup de travail, nous allons avoir besoin d'aide et de formation, mais plus que tout, nous allons avoir besoin d'un maire vraiment engagé dans ce travail, qui reconnait que c'est un problème. Il est à temps plein et peut devenir l'expert. »

Ainsi, ajoute-t-il, le conseil municipal pourra agir de manière prévisible et stratégique.

Logement

La diminution du cout de la vie fait également partie de la plateforme électorale d'Adrian Bell. « Il faut construire davantage d'appartements et encourager la compétition entre les promoteurs, dit-il. S'il y a plus d'appartements, le prix va diminuer, ou à tout le moins arrêter de monter si rapidement. »

Ce serait son rôle, dit-il, de recruter de nouveaux promoteurs, non seulement dans la location d'appartements, mais dans tous les secteurs, et de s'assurer que les politiques municipales ne fassent pas inutilement monter le prix de la construction.

M. Bell ne croit pas à un mécanisme de contrôle du prix des loyers.

« Dans plusieurs villes, ça a conduit à un marché noir de la location, c'est un modèle qui a des intentions nobles, mais qui a trop d'effets négatifs. »

Aucun véritable édifice de location d'appartement n'a été construit dans la capitale depuis 10 ans, avance-t-il, alors que sa population croît d'un peu moins de 1 % chaque année depuis cette période. « Nous avons moins d'appartements à louer que nous en avions en 2006, analyse-t-il. C'est une combinaison de manque de terrain disponible et de cout de construction. »

Élection municipale de Yellowknife
15 octobre 2018

Contre la corruption

La création d'un poste d'ombudsman municipal est l'élément central de la campagne de Jerald Sibbeston.



« Tous les anciens conseillers municipaux devraient partir. Ils auraient pu se lever au conseil et dénoncer les choses, mais ils ont mis ça sous le tapis. Ils n'ont rien fait. Je garantis que je n'aurais pas laissé ça passer. »

Denis Lord

Jerald Sibbeston fait de la création d'un poste d'ombudsman le point fondamental de sa plateforme électorale et ce n'est pas étranger à la soi-disant culture corporative de l'administration, culture de corruption également.

« Je ne dis pas qu'il y a des enveloppes qui circulent, précise Jerald Sibbeston. Mais le directeur de la division d'application de la loi a été accusé d'agression sexuelle, il ne devrait plus être là. Mais il est là depuis 25 ans, et je crois qu'il est responsable de cette culture corporative. »

Il y a aussi eu contre lui des accusations de commentaires sexuels inappropriés et de violence, rapporte Jerald Sibbeston. « Tous les anciens conseillers municipaux devraient partir, assure-t-il. Ils auraient pu se lever au conseil et dénoncer les choses, mais ils ont mis ça sous le tapis. Ils n'ont rien fait. Je garantis que je n'aurais pas laissé ça passer. »

De plus, affirme le candidat à la mairie, les plaintes ne sont pas entendues, ou alors elles sont faites à quelqu'un qui est directement concerné et donc en conflit d'intérêts. « La corruption, dit-il, c'est aussi quand je vais faire une plainte et que je n'ai pas la chance d'être entendu. Il y a des gens qui n'ont tellement pas peur de perdre leur travail qu'ils croient pouvoir faire n'importe quoi et s'en tirer. »

Ainsi s'il est élu, Jerald Sibbeston veut mettre en place un bureau d'ombudsman composé de trois personnes, dont les décisions seraient contraignantes, y compris pour le maire et le conseil municipal. Il le compare à une cour Suprême du Canada, mais pour la ville. Il souhaite que le bureau soit situé près de l'hôtel de ville, mais pas dans celui-ci, et que le service y soit bilingue. Son directeur aurait un salaire équivalent à celui du maire, soit environ 145 000 $.

Couper la division

La dernière fin de semaine de septembre, au moins une pancarte électorale de M. Sibbeston a été vandalisée et la division d'application de la loi lui a demandé d'enlever ses pancartes, trop hautes en vertu des règlements municipaux. S'il convient de leurs dimensions indues, M. Sibbeston voit ce geste comme une attaque délibérée, motivée par sa volonté de diminuer le personnel de cette division.

« J'entends promulguer un règlement pour geler l'embauche [dans cette division] pour les neuf prochaines années, explique-t-il. Si quelqu'un part, nous engagerons à l'interne. Il y a 13 personnes, je veux descendre à deux et changer le titre d'agent pour personnel. »

Langue et tourisme

S'il est élu, M. Sibbeston entend mettre progressivement en place des mesures pour que les langues parlées par la population de la capitale soient proportionnellement reflétées dans le personnel de l'hôtel de ville, tout en établissant des paramètres au niveau de l'éducation.

Autre dossier prioritaire pour lui : le tourisme. « L'an passé, déplore-t-il, la ville a dépensé 257 000 $ en marketing, c'est un manque de leadeurship, de planification et d'expertise. Yellowknife a failli à ses voyagistes et remet le dossier dans les mains du GTNO. »

Jerald Sibbeston veut créer un département municipal du tourisme et hausser le budget de marketing à une somme située entre 3 M$ et 5 M$, affirmant que le retour sur investissement dans ce domaine est de 20 pour un : « Si nous investissons 3 M$, nous aurons un retour de 60 M$. »

Le centre d'information touristique, situé dans l'hôtel de ville, est actuellement trop petit, mais la coupure de personnel prévue dans la division d'application de la loi lui permettra d'occuper plus d'espace. Et le site actuel est très populaire auprès des touristes, perçoit M. Sibbeston.

Quant à la sécurité du centre-ville, le candidat croit que ce n'est qu'un nombre limité de personnes qui perturbent le cœur de la ville. Comme son concurrent Bob Stewart, il privilégie l'aménagement d'un espace pour eux au Bristol Pit (près du Centre de recyclage).

On pourrait même leur offrir de l'alcool là-bas et un transport gratuit, ajoute M. Sibbeston, qui souligne que les choses doivent être faites dans le respect des personnes concernées.

Lors du forum organisé par la Chambre de commerce de Yellowknife, Jerald Sibbeston a affirmé être un des candidats les plus novateurs depuis plusieurs années. « Je ne m'attends pas à gagner, avoue-t-il. Quand je suis entré dans la course, je n'étais pas optimiste, mais j'ai toujours été sérieux. [...] Plus de 4000 personnes ont visité ma page Facebook. »

Élection municipale de Yellowknife 15 octobre 2018

Priorité à l'assainissement du centre-ville

Bob Stewart veut installer les sans-abris hors du centre-ville.



« Mon éducation et mon expérience dépassent tout le monde et c'est le temps que les gens voient ça. J'ai eu du succès à tous les niveaux et je livre la marchandise. »

Denis Lord

La pierre angulaire du programme électoral de Bob Stewart est de sortir les toxicomanes et les sans-abris du centre-ville. Ce geste permettra de revitaliser le centre-ville, d'y attirer jeunes, commerces et touristes.

« Mon plan, explique M. Stewart, est d'utiliser la portion capital [28 M$] du Plan sur l'itinérance. Ça n'aurait jamais dû être laissé là, mais personne n'avait les connaissances financières pour réaliser à quel point le plan était mal structuré. »

La conséquence, conclut M. Stewart, c'est que la ville a désormais les mains liées avec un bail de cinq ans pour son centre de désintoxication insuffisamment grand pour héberger tous ses pensionnaires potentiels, et qui, de surcroit, garde la problématique au centre-ville.

La solution de M. Stewart est d'utiliser le 28 M$ et de construire, près du Bristol Pit, un ensemble de bâtiments et services pour les sans-abris. Il y aurait, en plus du centre de désintoxication, des bureaux pour tous les organismes qui fournissent les services pour les sans-abris. « Ils pourraient travailler avec eux plus étroitement et aussi constater de visu l'efficacité de leurs programmes, explique le candidat à la mairie. Il y aurait un abri de jour, un magasin général, un endroit pour acheter de l'alcool et éventuellement du cannabis, une maison de transition, etc. »

L'emplacement actuel, note M. Stewart, n'a aucun lieu de transition ni plusieurs des exigences listées dans le Plan. Mais il pourrait servir le temps que la nouvelle structure soit en place, c'est-à-dire environ deux ans. Ensuite, soit le bail est rompu, soit le bâtiment est utilisé par la ville à d'autres fins.

Un effet domino

L'opération précitée aura un effet domino. « Les améliorations pourront ensuite commencer, de dire Bob Stewart. On pourra attirer plus de commerces au centre-ville, du résidentiel aussi. Les commerces améliorent la place où ils se trouvent. »

Ce sera aussi bénéfique pour les touristes, qui, pour l'heure, ne reviennent jamais et ne pensent qu'à sortir de Yellowknife dès qu'ils sont arrivés. « Ils ont peur des gens, ils sont harassés, déplore M. Stewart. »

Il croit qu'ensuite la ville pourrait présenter des programmes d'embellissement des façades, comme il y en a eu il y a quelques années, sans pour autant tout financer, et collaborer à des programmes agricoles qui apporteraient de la végétation. « Mais avant, insiste-t-il, il faut nettoyer, il faut que les gens se sentent en sécurité. »

Attraction

M. Stewart n'entretient pas de grandes espérances sur le projet d'université du gouvernement ténois, qui, croit-il, n'aura pas d'impact majeur sur Yellowknife. Il croit, par contre, que la ville devrait faire des démarches envers les universitaires dans la vingtaine en les attirant par l'aventure, le plein air et la promesse d'un avancement professionnel rapide. « À l'université, dit-il, tu peux avoir accès à 5000 personnes qui passent devant ton kiosque en seulement quelques heures. Ce n'est pas onéreux et c'est facile à faire. La ville aurait dû penser à ça il y a 20 ans. »

Quant aux politiques et règlements en place, M. Stewart considère qu'ils sont adéquats. Hormis ce système de caméras inutile, dit-il. La seule chose qui y manque, c'est du bon sens.

Le candidat à la mairie est horripilé par le traitement que lui ont réservé les médias anglophones, qui le diminuent en référant constamment à lui comme à un propriétaire de bar. « J'ai un diplôme en sciences politiques, martèle-t-il. J'ai été comptable et vérificateur aux TNO et au Nunavut, j'ai été analyste financier supérieur au GTNO. Je suis la seule personne qualifiée à faire ce travail, la seule qui ait l'expertise financière, depuis des décennies, peut-être depuis toujours. »

M. Stewart est fier d'avoir investi un peu de son argent dans une affaire qui vaut aujourd'hui un million de dollars.

« Mon éducation et mon expérience dépassent tout le monde et c'est le temps que les gens voient ça. J'ai eu du succès à tous les niveaux et je livre la marchandise. »

Petites et moyennes entreprises

Croitre grâce au numérique

La performance des entreprises est intimement liée à leur utilisation du numérique.

Denis Lord

La performance des entreprises est intimement liée à leur utilisation du numérique. Cette assertion est un des éléments clés de l'allocution qu'a donnée le président et chef de direction de la Banque de développement du Canada (BDC), Michael Denham, lors d'un diner le 28 septembre dernier, organisé par la Chambre de commerce de Yellowknife.

Cette référence au numérique inclut les plateformes, les solutions à l'interne, les outils de vente en ligne, la robotisation, etc.

« Je vais encourager les entrepreneurs à explorer ces technologies et à trouver les moyens de les mettre en œuvre dans leurs affaires », explique M. Denham en français. Selon lui, même s'il faut payer pour entretenir ces systèmes, le retour sur investissement en justifie le cout.

Il cite BBE comme une entreprise de Yellowknife dont la performance financière a crû parallèlement à la hausse de son utilisation des technologies numériques.

La compagnie BBE est spécialisée dans la logistique de transport, la manutention du fret, le recrutement de personnel, etc.



Michael Denham. (Crédit photo : Denis Lord)

Outils en ligne

La BDC elle-même, qui est une société de la Couronne autofinancée, spécialisée dans le soutien des petites et moyennes entreprises, offrira en ligne, dès la mi-octobre, un outil permettant aux entrepreneurs de diagnostiquer la maturité de leurs affaires en termes d'utilisation des technologies, explique M. Denham. « Ce sera, dit-il, un outil très simple qui proposera 16 questions auxquelles on répond de 1 à 5 et qui aidera à faire le point sur la culture de l'entreprise. »

Cet outil s'ajoutera à un autre — déjà en ligne, bilingue et gratuit —, aidant à mesurer la productivité de son entreprise en comparaison avec d'autres du même secteur, grâce à des données de Statistiques Canada.

Une grande majorité des entreprises ne mesurent pas leur productivité, déplore le président de BDC.

Fatalement, les PME n'ont pas toutes les moyens d'avoir un employé à temps plein pour faire de la veille technologique et rester à l'affut des innovations qui pourraient les aider. M. Denham croit que la solution se trouve du côté des consultants, qui offrent des services pour être à jour.

Le président et chef de direction de la BDC a également avancé que dans certains cas, par exemple dans les secteurs manufacturiers et du transport, l'automatisation pourrait pallier le manque de main-d'œuvre.

Politique canadienne

Ontario, Nouveau-Brunswick et Québec

Virage à la droite politique dans une 3e province de suite

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Des partis de droite ont capitalisé ces derniers mois sur un vent de changement dans trois provinces gouvernées par des libéraux. Après l'élection du populiste Doug Ford en Ontario et la faible avance du conservateur Blaine Higgs au Nouveau-Brunswick, le Québec s'est doté le 1er octobre d'une forte majorité de droite avec la Coalition Avenir Québec (CAQ). La dynamique nationale est bouleversée.

Les mêmes tendances politiques sont présentes dans les trois provinces : la fin des luttes à deux remplacées par le multipartisme, des mandats simples, l'absence de projets de société et l'effritement des partis traditionnels.

« L'ampleur de la victoire de la CAQ a surpris tout le monde, déclare Martin Normand, postdoctorant en science politique à l'Université d'Ottawa. La part du vote libéral a chuté dramatiquement : c'est le signe d'une fatigue mal mesurée. Le résultat dépasse la marge d'erreur de tous les sondages. »

Selon le politicologue, cette fatigue est fondée sur la frustration des citoyens face à la gestion des dépenses. « Les provinces ont demandé aux populations de faire beaucoup d'efforts pour redresser les finances publiques. L'insatisfaction se traduit par un retour de partis conservateurs qui n'est pas nécessairement un retour à des valeurs de droite. »

Peu de gouvernements libéraux au Canada

L'historien Joel Belliveau concorde. « Il y a de l'insatisfaction avec beaucoup de choses et on voit un populisme à la Donald Trump qui peut jouer dans certains endroits. Je ne suis pas sûr que la CAQ soit la même saveur de la droite. » La formation ressemblerait davantage à l'ancienne Union nationale, qui a dominé le Québec au milieu du siècle dernier.

Le professeur de l'Université Laurentienne de Sudbury, en Ontario, note que nous assistons à l'éclatement d'une configuration politique stable depuis 50 ans dans la plupart des provinces. « En Ontario, on a eu une alternance entre un parti libéral et un parti conservateur qui était progressiste. Maintenant, c'est comme si l'autre aile du parti conservateur a pris le pouvoir. »

Martin Normand remarque qu'il reste peu de gouvernements libéraux au Canada, hors de l'Atlantique, ce qui indique un mouvement contre le parti centriste. Il n'écarte pas la possibilité que l'Alberta choisisse d'élire un gouvernement conservateur en 2019 pour remplacer les néodémocrates.

Ces changements se produisent, selon lui, alors que « le parti libéral fédéral s'embourbe dans des problèmes régionaux à répétitions » : Netflix au Québec, l'emploi dans l'Atlantique, les pipelines en Alberta et les Autochtones en Colombie-Britannique.

Récriminations antifrancophones

Élu en juin, le premier ministre ontarien Doug Ford s'est empressé de défaire l'héritage libéral, éliminant des programmes et s'opposant à certaines initiatives fédérales. Le lendemain de son élection, le chef de la CAQ, François Legault, a montré une certaine affiliation avec son homologue ontarien.

Le caquiste s'est dit prêt à utiliser la clause dérogatoire de la Charte canadienne des droits et libertés pour interdire aux représentants de l'État québécois le port de signes religieux ostentatoires. Doug Ford a évoqué en septembre cette clause très rarement utilisée pour se soustraire à un jugement rejetant son projet de loi pour réduire la taille du conseil municipal de la Ville de Toronto.

Dix jours après le scrutin au Nouveau-Brunswick, les chances du libéral Brian Gallant de former un autre gouvernement ne tiennent qu'à un fil, après avoir récolté un siège de moins que son adversaire conservateur.

Des récriminations antifrancophones ont fait surface dans cette province où, depuis 50 ans, les deux principaux partis avaient normalisé le bilinguisme comme mode d'opération. « Ça semble voler aux éclats, estime Joel Belliveau : les conservateurs n'ont presque pas d'appuis chez les Acadiens et les libéraux vont chercher peu de régions anglophones. »

L'élection du 1er octobre au Québec confirme l'effondrement du Parti québécois (PQ), qui a terminé en 4e place avec neuf députés (30 élus en 2014), le résultat le plus bas depuis la fondation du parti, maintenant privé de statut officiel.

La déconfiture du PQ enlève-t-elle aux minorités francophones le levier politique qu'elles ont eu pendant des décennies pour plaider un meilleur traitement du fédéral alors que le Québec menaçait de se séparer?

« Ça fait déjà quelques élections que l'option souverainiste ne représente plus de menace, explique Joel Belliveau. Cette carte n'existe plus pour le fédéral ni pour les communautés elles-mêmes. »

La CAQ est un parti à la fois nationaliste et fédéraliste qui entend défendre le Québec farouchement. Mais on ignore l'impact qu'il pourrait avoir sur les relations avec Ottawa, les autres provinces et la francophonie canadienne.

« Je ne pense pas que c'est dans la plateforme du parti, remarque Martin Normand, je pense que François Legault ne s'est jamais prononcé sur les relations avec les communautés francophones. C'est sur ce plan que ça devient inquiétant : on ne voit pas d'allié naturel des francophones dans la CAQ. »



Oscar Aguirre

Le Trecento italien de la Pré-Renaissance pousse la mouvance intellectuelle et musicale de l'Europe du XIVe siècle à une affirmation des langues vernaculaires en se fusionnant avec le latin vulgaire et son écriture, mais c'est le Quattrocento italien (XVe siècle), joint à deux évènements, qui marque pour plusieurs historiens les débuts de la Renaissance en Europe. Évènements qui ont une grande influence sur l'évolution de la musique : L'invention de l'imprimerie à caractères en plomb mobiles, et la prise de Constantinople par l'armée turque qui devient capitale de l'Empire Ottoman.

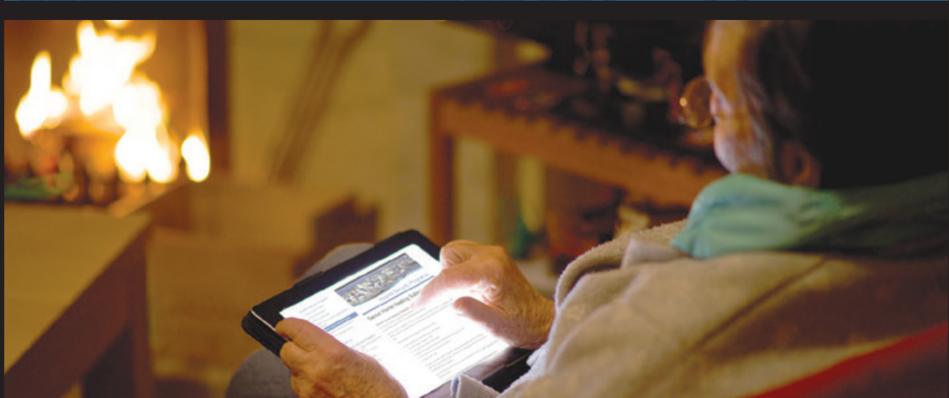
L'invention de l'imprimerie à caractères mobiles par Johannes Gutenberg émerge vers 1450 en parallèle à la fabrication de papier d'imprimerie, et à l'augmentation de la demande des copies des textes écrits, spécialement par des universités et des bibliothèques qui émergent en Europe. La mouvance intellectuelle produite par l'humanisme et ses intérêts philologiques et analytiques des textes de l'Antiquité, plus la publication de textes littéraires et musicaux en langue vernaculaire demandent l'utilisation d'une imprimerie capable de reproduire un nombre important de copies sur des papiers plus légers, maniables et accessibles aux publics laïques. Jusqu'à ce moment, les copies des compositions musicales se faisaient sur des parchemins et du papier de chancellerie dans des scriptum. Endroits dans lesquels des rubricateurs, des enlumineurs et des copistes travaillaient dans les abbayes catholiques et quelques bibliothèques d'Europe.

La prise de Constantinople et l'instauration de l'Empire Ottoman a pour effet la diffusion de l'art byzantin et de sa musique vers l'Europe. Les châteaux du roi de France Louis XI et de Marie de Bourgogne agissent comme principaux vecteurs de diffusion de cette musique. Sous l'influence de l'école franco-flamande se développe l'écriture de compositions polyphoniques en dehors des cathédrales et des facultés de musique des universités de leur époque.

Plusieurs des seigneurs qui possèdent leur palais et château en France, en Angleterre et dans la péninsule italienne commencent à intégrer des orchestres royaux qui accompagnent les danses de cour dans les réceptions sociales. En Florence, Cosimo de Medici émerge comme le premier membre d'une dynastie qui joue un rôle important dans le développement de la musique et de la danse vers ce que nous connaissons comme le ballet de cour.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.





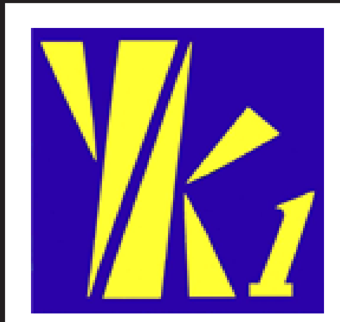
Si vous êtes une personne âgée à revenu faible ou modeste et que vous avez besoin d'aide pour vos dépenses de chauffage, vous pourriez être admissible à la subvention au chauffage résidentiel pour les personnes âgées.

Présentez votre demande dès maintenant.

Rendez-vous au centre de services du MÉCF de votre région pour remplir une demande à tout moment de l'année.



Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-973-7252 ou consultez le www.ece.gov.nt.ca.



Administration scolaire de district nº 1 de Yellowknife
Territoires du Nord-Ouest
C. P. 788
5402, 50e Avenue
Yellowknife NT X1A 2N6
Tél. : 867-766-5058
Téléc. : 867-873-5051
stacey.scarf@yk1.nt.ca

L'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife sollicite les candidatures pour le poste temporaire suivant :

Enseignant de soutien aux programmes
Poste temporaire d'un an à temps plein (1 ÉTP)
prenant fin le 27 juin 2019
à l'École Mildred Hall

Le candidat devra au moins détenir un baccalauréat en éducation et un brevet d'enseignement des TNO. Nous donnerons la priorité aux candidats possédant au moins cinq ans d'expérience.

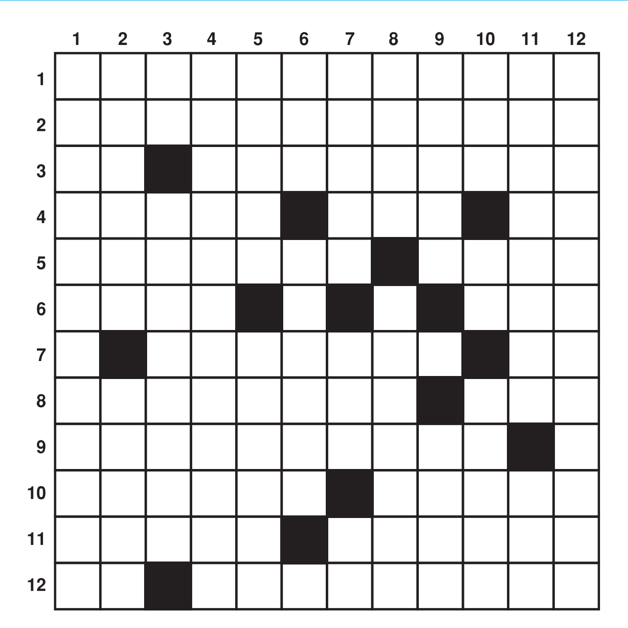
- Connaissance de la Directive sur l'intégration scolaire
- Compréhension des divers programmes des TNO
- Aisance dans l'utilisation de moyens techniques pour aider et mobiliser les étudiants et les enseignants
- Excellent entregent
- Expérience de l'enseignement en équipe et de la co-planification
- Expérience du leadership dans une administration scolaire
- Connaissance d'une vaste sélection de programmes scolaires des TNO
- Connaissance et compréhension des méthodes d'évaluation de l'administration
- Connaissance et compréhension de l'apprentissage par investigation
- Connaissance et compréhension de l'apprentissage autorégulé
- Expérience ou connaissance des cultures nordiques et de l'intégration de leurs points de vue dans le programme scolaire

Veuillez envoyer votre candidature, accompagnée de votre curriculum vitae et des coordonnées et numéro de téléphone de trois références, à **Stacey Scarf, administratrice des services du personnel, par voie électronique à stacey.scarf@yk1.nt.ca , avant le 12 octobre 2018, à 15 h.**

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

MOTS CROISÉS

Nº 577



HORIZONTALEMENT
1- En forme de lamelle.
2- Action de rendre meilleur.
3- Personnel. — Endroit où l'on habite.
4- Il sert au lavage du conduit auditif. — Propre. — Personnel.
5- Spécialiste des lois. — Argent, richesse.
6- Prénom masculin. — Mouvement intérieur profond.
7- Fisse (que je) des meurtrissures à des fruits. — Personnel.
8- Caractères, principes. — A la hardiesse.
9- De façon dont on dispose de beaucoup de loisirs.
10- De Reims. — Lui chercher querelle.
11- Disposent des couleurs selon les nuances. — Alliage de cuivre et de zinc.
12- Infinitif. — Placèrent sur la table.

VERTICALEMENT
1- Hanneton.
2- Se dit d'un canal qui permet d'amener l'eau. — Qui exprime la gaieté.
3- Personnel. — Intérêt excessif porté à sa propre personnalité.
4- Action de rejeter (pl.).
5- Commune de l'Essonne. — Longue redingote d'homme.
6- Ce qui échoit à chacun. — Coiffures d'apparat.
7- Prénom féminin. — Fils aîné de Noé. — Cinquante-cinq.
8- Maison traditionnelle. — Portai un coup avec violence.
9- Inflammation de l'oreille. — Obscurité, ténèbres.
10- Ait une expression de gaieté. — Doublée. — Inflammation de l'oreille.
11- Ornements linéaires. — Possessif.
12- Remplacement d'un peuplement d'arbres feuillus par des résineux.

RÉPONSE DU Nº 577

Horoscope

SEMAINE DU 7 AU 13 OCTOBRE 2018

Signes chanceux de la semaine : Capricorne, Verseau et Poissons

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Ce sera à la suite d'un différent ou même d'une dispute que vous parviendrez à rétablir l'harmonie. Vous serez beaucoup plus ouvert aux compromis. Vous devriez réussir à vous débarrasser de certaines vilaines habitudes également.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous participerez avec grand plaisir aux différentes activités que vos amis vous proposeront cette semaine. Un besoin de bouger et un esprit de compétition vous permettront de retrouver la forme assez rapidement.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous obtiendrez de nouvelles fonctions au travail qui exigeront probablement de revoir votre garde-robe. Avec de nouveaux vêtements, vous serez plus à l'aise pour rencontrer les divers clients et vous dégagerez une prestance des plus remarquables.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous ne voudrez pas sortir de la maison cette semaine. Votre consacrerez toutes vos énergies à votre famille et à votre intimité. Certains de vos proches compteront sur votre générosité et ils auront peut-être tendance à en abuser.



LION (24 juillet - 23 août)
En cette période de l'année, les microbes ont la fâcheuse habitude de se propager rapidement. Il serait important de bien vous couvrir pour ne pas irriter vos voies respiratoires. La saison de la grippe s'annonce un peu précoce pour vous.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Il y aura passablement de confusion dans l'air, ce qui vous offrira également l'occasion d'exprimer tout ce qui vous passe par la tête. Vous obtiendrez ainsi beaucoup de réponses et vous serez rassuré à propos de sujets plus délicats.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
L'action sera au rendez-vous cette semaine. Votre travail et vos finances occuperont une grande partie de vos pensées. Vous réfléchirez à votre avenir professionnel s'il n'est pas conforme à vos attentes et vous entreprendrez de le corriger également.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous apprécierez grandement le magasinage et vous adopterez peut-être bien un nouveau look. Quelques amis vous inspireront de nouvelles tendances et vous pourriez découvrir un nouvel univers en adoptant une forme de spiritualité.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Au travail, il y a de bonnes chances que vous obteniez enfin la promotion tant attendue. Vous réussirez aussi à mieux consolider le boulot et la vie de famille. Vous accroîtrez considérablement votre clientèle et vous vous ferez de nouveaux contacts.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous deviendrez beaucoup plus raisonnable et responsable si vous avez de jeunes enfants. Cela ne vous empêchera pas de développer une vie sociale beaucoup plus active et de participer à des activités familiales avec vos proches.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Un voyage se décidera en toute spontanéité avec vos proches. Vous aurez besoin d'une vie sociale plus dynamique et inspirante pour vous épanouir. Il faudrait également prévoir davantage de temps de qualité avec votre partenaire.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez fortement inspiré par un apprentissage quelconque qui sort un peu de l'ordinaire. Du plus, vous réussirez à démystifier certaines informations troublantes ou encore à déchiffrer un message qui aura laissé plusieurs personnes perplexes.

Concert 30e anniversaire
Amère America

Luc De Larochellière

@ NACC (4701, 52 Ave)

Samedi 13 octobre 2018
Saturday, October 13th

Portes/Doors : 19h
Concert : 19h30

AFCY
ASSOCIATION FRANCO-CULTURELLE DE YELLOWKNIFE

Billets en vente
Tickets on sale
@ NACC
25$ à l'avance/advance
30$ à la porte/door

Northern Arts & Cultural Centre
(867) 766-6101
www.naccnt.ca

Radio Taïga
CIVR 103,5 FM

L'aquilon

Canada

Info : 873-3292 | afcy.info | : @afcy.yellowknife

Opening act :



+ Eugène Roach
en première partie